

Le Livre de Daniel - Numéro cent quatre-vingt-dix

Le crescendo prophétique : dévoilement de la bataille de Panium et du prélude à la loi du dimanche

Jeff Pippenger
2024-04-20

Le dernier article se terminait par un passage qui comprenait le paragraphe disant : « La transgression a presque atteint sa limite. La confusion remplit le monde, et une grande terreur est sur le point de s'abattre sur les êtres humains. La fin est très proche. Nous qui connaissons la vérité devrions nous préparer à ce qui va bientôt s'abattre sur le monde comme une surprise accablante. » La « transgression » atteint sa limite lorsque la coupe du temps de probation est pleine, et cette limite est atteinte pour les États-Unis lors de la loi du dimanche.

« Mais le Christ déclara que pas un iota, pas un seul trait de la loi ne passerait, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent. L'œuvre même pour laquelle il est venu consistait à exalter la loi et à montrer aux mondes créés et au ciel que Dieu est juste et que sa loi n'a pas besoin d'être changée. Mais voici le bras droit de Satan, prêt à poursuivre l'œuvre que Satan a commencée au ciel, celle qui consiste à tenter d'amender la loi de Dieu. Et le monde chrétien a sanctionné ses efforts en adoptant cet enfant de la papauté — l'institution du dimanche. Ils l'ont nourrie, et continueront de la nourrir, jusqu'à ce que le protestantisme tende la main de fraternité au pouvoir romain. Alors il y aura une loi contre le sabbat de la création de Dieu, et alors Dieu "fera une œuvre étrange sur la terre". Il a longtemps supporté la perversité de la race ; il a cherché à les attirer à lui. Mais viendra le temps où ils auront comblé la mesure de leur iniquité ; et alors Dieu agira. Ce temps est presque arrivé. Dieu tient les comptes des nations : les chiffres s'accumulent contre elles dans les livres du ciel ; et lorsqu'il aura été établi par la loi que la transgression du premier jour de la semaine sera punie, alors leur coupe sera pleine. »
Review and Herald, 9 mars 1886.

À la loi dominicale, les États-Unis auront rempli leur coupe à ras bord, et l'apostasie nationale sera suivie par la ruine nationale. Le paragraphe que nous examinons dit, "la transgression a presque atteint sa limite", "et une grande terreur est bientôt pour s'abattre sur les êtres humains." À la loi dominicale, qui est "l'heure du grand tremblement de terre" au chapitre onze de l'Apocalypse, "la dixième partie de la ville tomba", et "voici, le troisième malheur vient promptement", et le "septième ange sonna." Le troisième Malheur est la Septième Trompette, et il arrive à la loi dominicale apportant "une grande terreur." À ce moment-là "la fin est très proche", et elle survient comme "une surprise écrasante." À la loi dominicale la coupe du temps de probation est aussi pleine pour la papauté, car alors la seconde voix d'Apocalypse dix-huit proclame, "Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez pas à ses péchés, et que vous ne receviez pas de ses plaies. Car ses péchés se sont amassés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités. Rendez-lui comme elle vous a rendu, et rendez-lui le double selon ses œuvres: dans la coupe

qu'elle a remplie, versez-lui le double."

Cette histoire s'ouvre avec la loi du dimanche et marque une période symbolique où la papauté « sortira avec une grande fureur pour détruire et exterminer un grand nombre », car « dans les derniers jours il y aura beaucoup de martyrs ». Ce qui met en fureur la papauté, ce sont les « nouvelles venant de l'Orient et du Nord » qui « le troubleront », mais « il arrivera à sa fin, et personne ne lui viendra en aide ». La première phase du Jugement exécutif de Dieu commence à la loi du dimanche et se poursuit jusqu'à la fin de la papauté. Elle est suivie de la deuxième phase, qui est celle des Sept Dernières Plaies, puis enfin de la destruction éternelle des méchants à la clôture du millénium de mille ans. L'histoire du Jugement exécutif de Dieu se situe dans un contexte de guerre.

Nous nous tenons sur le seuil de grands et solennels événements. Les prophéties s'accomplissent. Une histoire étrange et riche en événements est consignée dans les livres du ciel. Tout, dans notre monde, est en agitation. Il y a des guerres et des bruits de guerre. Les nations sont en colère, et le temps des morts est venu, afin qu'ils soient jugés. Les événements évoluent pour amener le jour de Dieu qui s'avance à grands pas. Il ne reste, pour ainsi dire, qu'un moment. Mais tandis que déjà nation s'élève contre nation, et royaume contre royaume, il n'y a pas encore de conflit général. Les quatre vents sont encore retenus jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés au front. Alors les puissances de la terre rassembleront leurs forces pour la dernière grande bataille. Service chrétien, 50, 51.

Dieu scelle les cent quarante-quatre mille, puis appelle Ses autres brebis à sortir de Babylone; ces autres brebis reçoivent elles aussi le sceau de Dieu, bien qu'elles soient représentées comme la « grande multitude », par contraste avec les cent quarante-quatre mille. Le point essentiel à retenir de la citation précédente est que « les quatre vents sont retenus jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu soient scellés sur leur front ». Au moment de la loi du dimanche, les cent quarante-quatre mille ont été scellés, « et voici, le troisième malheur vient promptement »; pourtant, ce n'est que lorsque les dernières des autres brebis de Dieu auront reçu le sceau que les quatre vents seront entièrement relâchés.

« Les nations s'irritent maintenant, mais lorsque notre grand prêtre aura achevé son œuvre dans le sanctuaire, il se lèvera, revêtira les vêtements de la vengeance, et alors les sept dernières plaies seront déversées. J'ai vu que les quatre anges retiendraient les quatre vents jusqu'à ce que l'œuvre de Jésus soit achevée dans le sanctuaire, et alors viendront les sept dernières plaies. »
Review and Herald, 1er août 1849.

Les "grands et solennels événements" dont nous sommes "sur le seuil" sont présentés comme des "guerres et des rumeurs de guerres". On les décrit comme survenant lorsque "tout dans notre monde est en agitation", lorsque les nations "se dressent déjà nation contre nation". Panium représente "l'histoire étrange et mouvementée" du verset quinze du chapitre onze de Daniel, qui mène au verset seize et l'introduit, lequel est la loi du dimanche, où commence "l'engagement général", dans lequel toutes "les puissances de la terre" rassemblent leurs forces pour la "dernière grande bataille". Cette "dernière grande bataille" est la Troisième Guerre mondiale et est représentée par la bataille d'Actium en 31 av. J.-C.

Les versets un et deux, et les versets dix à quinze représentent l'histoire cachée du verset quarante de Daniel 11. Le verset quarante décrit l'histoire des États-Unis et de l'adventisme de 1798 jusqu'en 1989. Il demeure ensuite silencieux jusqu'à la fin des États-Unis en tant que sixième royaume de la prophétie biblique et au vomissement de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne, au verset quarante et un, qui correspond à la loi du dimanche et qui est aussi le verset seize. Les versets un et deux identifient le temps de la fin en 1989, ainsi que les présidents des États-Unis à partir de ce moment-là, jusqu'au sixième président fortuné qui provoque les mondialistes sataniques. Le verset deux mène l'histoire jusqu'à l'élection de Donald Trump en 2016, puis le verset trois reprend l'histoire des dix rois, représentés par Alexandre le Grand, qui est le septième royaume de la prophétie biblique, lesquels donnent leur royaume à la papauté lors de la crise imminente de la loi du dimanche.

Le verset dix se termine en identifiant 1989 comme le temps de la fin, et les versets onze et douze présentent la guerre en Ukraine, en indiquant que Poutine et la Russie remporteront la guerre, mais qu'ils ne bénéficieront pas de leur victoire. La guerre en Ukraine a commencé en 2014, un an avant le début de la première campagne de Trump. Ces versets introduisent la résurrection (politique) de Donald Trump alors qu'il entame sa troisième campagne pour devenir le huitième président, qui est des sept. Le verset treize identifie les luttes politiques de Trump qui précèdent sa victoire à Panium au verset quinze, et le verset quatorze traite de l'histoire qui se déroule pendant la bataille de Panium jusqu'à sa victoire au verset quinze, l'époque où l'homme du péché commence à s'immiscer ouvertement dans l'histoire politique. Lorsque la papauté s'immisce dans l'histoire prophétique, la prostituée de Tyr commence à chanter et la vision est établie.

La victoire à Panium en 200 av. J.-C. fut suivie par le jalon de la « révolte » des Maccabées à Modein (au sens de protestation) en 167 av. J.-C. En 164 av. J.-C., les Maccabées reconsacrèrent le Temple, et Antiochus Epiphane mourut, marquant le tournant de la lutte maccabéenne contre l'influence religieuse grecque. Entre 161 et 158 av. J.-C., l'entreprise de conclure une alliance fut engagée puis finalisée. Les jalons prophétiques se répètent sous la dynastie hasmonéenne dans l'histoire des versets quinze à vingt-trois.

L'alliance avec Rome au verset vingt-trois est une référence directe, mais au verset quinze, les quatre jalons macchabéens de 167 av. J.-C., 164 av. J.-C., 161 av. J.-C. et 158 av. J.-C. n'apparaissent que lorsque l'histoire de « l'alliance » est appliquée au verset. Lorsque Pompée a conquis Jérusalem au verset seize, il a été confronté à une guerre civile qui se déroulait à l'intérieur de la ville, et les deux partis opposés étaient tous deux des factions dissidentes de la dynastie hasmonéenne. Les Macchabées se retrouvent donc aussi dans l'histoire du verset seize.

Le verset 20 identifie la naissance du Christ et les versets 21 et 22 identifient l'histoire de la mort du Christ; par conséquent, dans cette histoire, la lignée de la dynastie hasmonéenne est représentée par les Pharisiens. Les versets 15 à 23 identifient le pays glorieux au sens littéral, ainsi que le peuple judéen apostat de Dieu, qui se prétendait le défenseur de Ses vérités, mais qui n'était pas davantage le représentant de Dieu que ne l'est le protestantisme apostat.

Sœur White nous informe que « une grande partie de l'histoire qui s'est déroulée en accomplissement du onzième chapitre de Daniel se répétera ». La ligne de prophétie représentée par la dynastie hasmonéenne représente la ligne de prophétie illustrant la corne apostate du protestantisme, qui commence avec la troisième campagne présidentielle entreprise par le sixième plus riche des présidents. Trump se présente trois fois à la présidence ; la première et la dernière fois, il est victorieux, mais la deuxième fois, la rébellion représentée par le nombre treize désigne l'élection volée de 2020. Le monde est alors divisé en deux classes : une classe peut voir 2020, et l'autre est aveugle. Cela symbolise la grande épreuve qui précède la fermeture du temps de grâce pour les Adventistes dans la formation de l'image de la bête.

Déjà, les préparatifs avancent, et des mouvements sont en marche, qui aboutiront à la formation d'une image de la bête. Des événements seront suscités dans l'histoire de la terre qui accompliront les prédictions de la prophétie pour ces derniers jours. Review and Herald, 23 avril 1889.

Les « préparatifs » qui progressent, les « mouvements » actuellement « en cours », ainsi que les « événements » « qui aboutiront à faire une image de la bête » et « qui accompliront les prédictions de la prophétie pour ces derniers jours », comprennent les jalons de la dynastie hasmonéenne des versets quinze à vingt-trois du chapitre onze de Daniel. La dynastie hasmonéenne apostate, représentant le protestantisme apostat, est tissée dans le témoignage de Donald Trump, le sixième et le huitième président républicain, qui attise et mobilise son « MAGA-isme » contre le « woke-isme » du nouvel ordre mondial.

Le témoignage de Trump s'étend jusqu'en 2020 au verset 2 du chapitre 11 de Daniel, et il inclut sa campagne et son premier mandat; puis les versets 13 à 15 identifient sa troisième et dernière campagne, sa victoire et son dernier mandat. Entre les deux mandats, le chapitre 11 de l'Apocalypse indique que la corne républicaine a été tuée et laissée morte dans la rue pendant trois jours et demi. Cette ligne de l'histoire de Trump relie le début et la fin de ses mandats présidentiels dans le chapitre 11 de Daniel. Ainsi, le témoignage de Donald Trump se trouve à la fois dans les livres de Daniel et de l'Apocalypse, et il se situe dans les deux livres au chapitre 11.

Les trois lignes partielles, lorsqu'on les rassemble, identifient l'histoire complète de Trump en tant que sixième et huitième président, et elles sont fondées sur la signature de « Vérité ». Elles proviennent des livres de Daniel et de l'Apocalypse et produisent une ligne historique qui s'aligne sur cette « portion du livre de Daniel qui se rapporte aux derniers jours ».

Cette portion de Daniel est scellée par le Lion de la tribu de Juda, juste avant la clôture du temps de probation, et constitue donc un élément du message du scellement des cent quarante-quatre mille. Mais il faut une vision spirituelle 20/20 pour discerner les jalons prophétiques de la mise à mort des deux témoins en 2020.

Le verset 15 de Daniel 11 représente la bataille de Panium et la lignée de la dynastie hasmonéenne, dont l'accomplissement s'est fait par une bataille littérale, servant ainsi d'illustration prophétique d'une guerre spirituelle entre la religion du protestantisme apostat et la religion du nouvel âge des mondialistes. La bataille de Panium, qui eut lieu en 200 av. J.-C., représente la bataille de la corne

républicaine, et la lutte représentée par la révolte maccabéenne représente la bataille de la corne du protestantisme apostat. Bien que la révolte des Maccabées ait eu lieu en 167 av. J.-C., elle s'aligne prophétiquement avec la bataille de la corne républicaine en 200 av. J.-C., car, prophétiquement, les cornes présentent des histoires parallèles.

Le verset quinze représente l'histoire prophétique qui précède immédiatement et conduit à la loi du dimanche imminente. Il représente donc le moment précis du temps du scellement des cent quarante-quatre mille où la puissance contenue dans le message du scellement imprime éternellement le sceau sur le peuple de Dieu des derniers jours.

C'est le Lion de la tribu de Juda qui lève le sceau de cette vérité, et cette vérité, c'est l'Apocalypse de Jésus-Christ. Les cent quarante-quatre mille sont ceux qui "suivent l'Agneau où qu'il aille", et lorsqu'il lève le sceau du verset quinze, le Lion de la tribu de Juda a conduit son peuple des derniers jours à Panium. Jésus a illustré précisément ce point dans le processus de scellement lorsqu'il a emmené ses disciples à Panium, juste avant la croix.

La guerre de Panium est explicitement abordée par le Christ, lorsqu'Il se tenait à Panium avec Ses disciples et leur enseigna là que Son Église serait bâtie sur la confession de Pierre, et que "les portes de l'enfer" ne prévaudraient pas contre elle. Jésus a identifié le combat que représente la bataille de Panium. La bataille de Panium est le verset quinze, et le verset seize est la bataille d'Actium. Le Christ se tenait à Panium, juste avant que l'acte de Sa mort ne s'accomplisse.

De Panium jusqu'à la loi du dimanche, c'est l'histoire de la lutte politique et religieuse des deux cornes apostates de la bête de la terre, que sont le protestantisme et le républicanisme. Elles ont toutes deux été attaquées en 2020 par la bête athée issue du puits de l'abîme, et la guerre des deux cornes contre les dieux politiques et religieux du mondialisme est représentée dans le récit des versets onze à seize.

De la guerre en Ukraine qui a commencé en 2014, à la première campagne présidentielle de Donald Trump qui a commencé en 2015, à la mort des deux cornes en 2020, à la résurrection de 2023, à la troisième campagne de Trump qui a commencé le 15 novembre 2022, l'histoire conduit aux versets treize à quinze. Dans ces versets, l'histoire révélée par la parole prophétique de Dieu représente les vérités prophétiques qui scellent les cent quarante-quatre mille.

Ces vérités ont été illustrées lors de la visite du Christ à Césarée de Philippe dans les chapitres seize et dix-sept de Matthieu. Dans ces versets, l'homme du péché revient dans l'histoire prophétique en entonnant les chants de la prostituée de Tyr et, ce faisant, il établit la vision, plaçant ainsi ces versets dans le contexte du Cri de Minuit, car là où il n'y a pas de vision, le peuple périt.

Faute de vision, le peuple se livre au désordre ; mais heureux est celui qui garde la loi.
Proverbes 29:18.

Ceux qui ont des yeux, mais ne veulent pas voir, et des oreilles, mais refusent d'entendre, sont les vierges laodicéennes insensées qui n'ont pas l'« huile ». L'« huile » est l'accroissement de la connaissance qui se produit lorsque l'Apocalypse de Jésus-Christ est descellée juste avant la clôture de la probation, et, selon Osée, le peuple de Dieu qui refuse et rejette la connaissance doit

être détruit.

Mon peuple est détruit faute de connaissance ; parce que tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai aussi, et tu ne seras plus prêtre pour moi ; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. Osée 4:6.

La parole du Seigneur me fut encore adressée en ces mots: Fils de l'homme, tu demeures au milieu d'une maison rebelle; ils ont des yeux pour voir et ne voient pas; ils ont des oreilles pour entendre et n'entendent pas, car c'est une maison rebelle. Ézéchiel 12:1, 2.

Et il dit: Va, et dis à ce peuple: Vous entendez bien, mais vous ne comprenez pas; vous voyez bien, mais vous ne percevez pas. Rends insensible le cœur de ce peuple, alourdis ses oreilles et bouche-lui les yeux, de peur qu'il ne voie de ses yeux, n'entende de ses oreilles, ne comprenne de son cœur, ne se convertisse et ne soit guéri. Ésaïe 6:9, 10.

Et les disciples s'approchèrent, et lui dirent: Pourquoi leur parles-tu en paraboles? Il répondit et leur dit: Parce qu'il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux, mais à eux cela n'a pas été donné. Car à celui qui a, on donnera, et il sera dans l'abondance; mais à celui qui n'a pas, on ôtera même ce qu'il a. C'est pourquoi je leur parle en paraboles: parce qu'en voyant ils ne voient pas; et qu'en entendant ils n'entendent pas, et ne comprennent pas. Et pour eux s'accomplit la prophétie d'Ésaïe, qui dit: En entendant vous entendrez, et vous ne comprendrez point; en voyant vous verrez, et vous ne percevrez point. Car le cœur de ce peuple s'est épaissi; leurs oreilles se sont appesanties, et ils ont fermé leurs yeux; de peur qu'ils ne voient de leurs yeux, n'entendent de leurs oreilles, ne comprennent de leur cœur, qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse. Mais heureux sont vos yeux, parce qu'ils voient; et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car, en vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu; et entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. Matthieu 13:10-17.

« Tous les messages donnés de 1840 à 1844 doivent maintenant être rendus puissants, car beaucoup ont perdu leurs repères. Les messages doivent être portés à toutes les Églises. »

« Le Christ a dit : “Heureux vos yeux, parce qu'ils voient ; et vos oreilles, parce qu'elles entendent. Car en vérité, je vous le dis, beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir les choses que vous voyez, et ne les ont pas vues ; et entendre les choses que vous entendez, et ne les ont pas entendues” [Matthew 13:16, 17]. Heureux les yeux qui ont vu les choses qui ont été vues en 1843 et en 1844. »

« Le message a été donné. Et il ne devrait y avoir aucun retard à répéter le message, car les signes des temps s'accomplissent ; l'œuvre finale doit être accomplie. Une grande œuvre sera accomplie en peu de temps. Un message sera bientôt donné, par l'ordre de Dieu, qui s'enflera jusqu'à devenir un grand cri. Alors Daniel se tiendra dans son lot, pour rendre son témoignage. » Manuscript Releases, volume 21, 437.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.

La Révélation de Jésus-Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt; et il l'a fait connaître, en l'envoyant par son ange à son serviteur

Jean, lequel a rendu témoignage à la parole de Dieu, et au témoignage de Jésus-Christ, et à tout ce qu'il a vu. Heureux celui qui lit, et ceux qui entendent les paroles de cette prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites; car le temps est proche. Apocalypse 1:1–3.